



© Eglantine Fauvelle

Dans les forêts du Bassin du Congo, nombreux sont ceux qui vivent encore de la chasse, de la pêche et de la cueillette, et de l'agriculture sur brûlis. Mais le développement des routes, des villes et des marchés ouvre de nouvelles opportunités que les communautés locales sont rapides à saisir. La transformation du paysage et le recul de la forêt s'accompagnent aussi de changements au niveau des ménages et des exploitations familiales.

L'équipe de CoForTips s'est penchée sur les performances techniques et économiques de l'agriculture familiale et des activités extractives en forêt. Nous avons exploré les stratégies des ménages, mais aussi la nature des normes et des types de tenure des différents ressources naturelles. Au final, cela donne une vision cohérente de la façon dont les sociétés vivant en forêt s'adaptent au changement et modifient en retour leur paysage. Loin d'être des sujets passifs, les communautés locales sont elles-mêmes moteurs et acteurs de changement.



Barthélemy Tchienne

Après des études en botanique et écologie au Cameroun, Barthélemy obtient son doctorat à l'université de Francfort en 2012. Expert en taxonomie et écologie végétale, il a participé avec l'équipe du Royal Botanic Gardens de Kew à plusieurs expéditions botaniques et à des études d'impact environnemental au Cameroun et en Afrique. Depuis 2002, il est botaniste à l'Herbier National du Cameroun. Il collabore au WP1 de CoForTips depuis 2013.



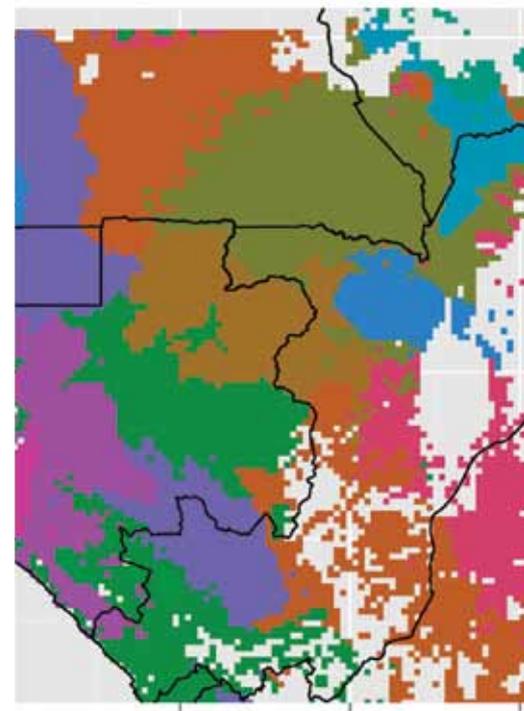
THE WORLD BANK

Le congrès annuel sur le foncier et la pauvreté organisé par la Banque Mondiale s'est déroulé du 23 au 27 Mars à Washington DC (USA). Le thème de cette année est "Lier régime foncier et utilisation des terres pour une prospérité partagée". Pauline Gillet, Laurène Feintrenie et Valéry Gond ont été les ambassadeurs de CoForTips et CoForSet à cet événement. Pauline a présenté les effets de la déforestation sur le régime foncier [1], Laurène a abordé l'agriculture familiale [2], les pratiques responsables de l'agro-industrie, et les mécanismes de compensation de biodiversité, présentant le travail de Fabien Quétier et de l'équipe de CoForSet. Valéry a présenté ses travaux de cartographie des forêts du Bassin du Congo. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: <http://goo.gl/c8KTAS>

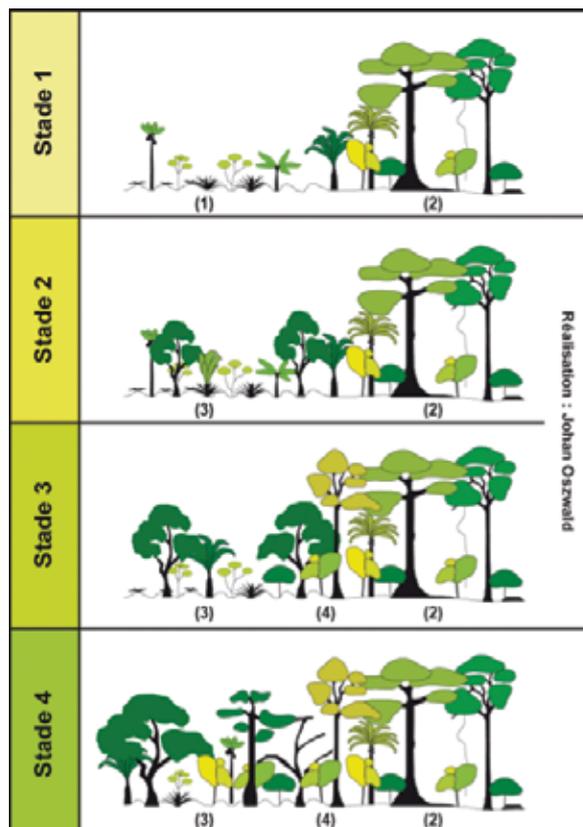
Paysages de Résilience

Le groupe de travail – Paysages de Résilience – rassemble des écologues, des télédéTECTEURS et des statisticiens. En combinant des inventaires forestiers à large échelle avec des données satellitaires et bioclimatiques, l'équipe a paramétré des modèles permettant de prédire la composition floristique actuelle sur une grande partie d'Afrique centrale (voir carte ci-dessus). Nous utilisons des scénarios climatiques et anthropiques pour prédire quelles régions et quels types de végétation seront les plus affectés par les changements globaux. Nous visons aussi à identifier les transitions critiques potentielles entre les principaux types de forêts. L'ensemble de ces travaux permet de mieux comprendre comment les forêts d'Afrique centrale répondent aux changements globaux, et d'imaginer les paysages de demain.

Un deuxième aspect de ce travail consiste à modéliser la dynamique



de végétation dans les trois sites d'étude retenus par le projet. Le site de Makokou connaît des rotations de l'activité culturelle circonscrites aux alentours des villages. Sur le site de Mindourou, les acteurs développent des activités agricoles plus intensives, avec l'essor d'une agriculture de rente dans des espaces éloignés des villages. Enfin, le site de Guéfigué est caractérisé par une progression récente des espaces boisés pour le développement de l'agroforesterie cacao-yère. Sur l'ensemble de la zone d'étude, nous avons utilisé des images satellites (Landsat et SPOT) pour rendre compte de la dynamique d'occupation des sols. À une échelle plus fine, nous avons cartographié le parcellaire agricole à partir de méthodes orientées-objets. L'image de gauche montre le modèle de transition savane-forêt à Guéfigué.





Forest Types

- Aucoumea/Scyphocephalum
- Calpocalyx/Coula
- Celtis/Guibourtia
- Celtis/Petersianthus
- Celtis/Strombosia
- Celtis/Terminalia
- Dialium/Pentaclethra
- Eurypetalum/Julbernardia
- Manilkara/Aubrevillea
- Manilkara/Celtis
- Millettia/Gilbertiodendron
- Uapaca/Coelocaryon

Scénarios de Biodiversité

Nous avons lancé la modélisation d'accompagnement (ComMod, Companion Modeling) sur les 3 sites d'étude du projet, entre avril et aout 2014. En identifiant avec les communautés locales les problèmes, les acteurs, les ressources, les processus et en décrivant les interactions entre ces éléments, nous visons à construire une vision commune des moteurs de changement du paysage.

À Guéfigué, le processus mené par Giles Somgwag a réuni des intervenants des filières vivrières et du

cacao pour initier un dialogue sur les enjeux de développement local de l'activité agricole [3].

À Mindourou, Eglantine Fauvelle a participé à l'élaboration de deux modèles différents : un sur le recul de la forêt communautaire du centre urbain de Mindourou sous l'effet de l'expansion des zones mises en culture par les migrants attirés par le chantier forestier, l'autre sur l'organisation des activités agricoles, de chasse et de cueillette sur le territoire villageois d'Ampel, voisin de Mindourou. Ce deuxième modèle a été traduit en jeu de rôle (AgriForEst, Agriculture et Forêt à l'Est Cameroun), co-construit puis testé avec les villageois [4].

À Makokou, Christophe Rouxel a travaillé sur les interactions entre agriculture villageoise et présence des éléphants. Les travaux ont été menés dans deux villages: (i) Ebyeng en périphérie immédiate d'une aire protégée et (ii) Massaha, plus éloigné, aboutissant à la conception d'un modèle conceptuel unique qui a ensuite été discuté à Makokou [5].

Ces trois processus seront repris en 2015, soutenus par les partenaires nationaux formés à l'approche ComMod.



Louis Bernard Cheteu

Louis Bernard est ingénieur des Eaux, Forêts et Chasse et titulaire d'un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) en Géographie, Environnement et Aménagement de l'espace. Il s'est spécialisé en gestion durable des forêts tropicales avec plus de 15 ans d'expérience dans la mise en œuvre des projets du secteur forêt/ environnement en Afrique Centrale et de l'Ouest. Il est chercheur à l'IRAD au Cameroun et consultant international et fait partie du réseau de recherche ACP FORENET, sur lequel s'appuient CoForTips et CoForSet.



La Société d'Ecologie Tropicale

tiendra sa conférence annuelle du 7 au 10 avril à Zürich (Suisse). Le thème de cette année est la résilience des écosystèmes tropicaux, et les défis et opportunités qu'elle crée. CoForTips et CoForSet organisent une session spéciale dédiée au couplage des moteurs sociaux et écologiques dans les modèles d'évolution pour le Bassin du Congo. Maxime Réjou-Méchain (WP 1) présentera ses modèles de composition des forêts, Pauline Gilet (WP 2) fera un point sur les moteurs de changement, Stephan Pietsch (WP 3) parlera des paysages de résilience, et Eglantine Fauvelle (WP 4) présentera ses résultats de modélisation participative.

Plus d'informations:

<http://www.gtoe-conference.de>



Le coin des définitions

Agriculture familiale

L'agriculture familiale (« family farming ») est le propre des exploitations agricoles caractérisées par des liens étroits entre la famille et l'unité de production et par la mobilisation du travail familial sans recours au salariat permanent.

Ces liens se matérialisent entre autres par l'inclusion du capital productif dans le patrimoine familial et par la combinaison de logiques domestiques et d'exploitation, marchandes et non marchandes, dans les processus d'allocation du travail familial et de sa rémunération. [6].

[1] Gillet P, Feintrenie L, Codina Llavina E, Lehnebach C, Vermeulen C. 2015. The effect of deforestation rate on land tenure in Central Africa. Annual World Bank conference on land and poverty, Washington DC: March 23-26.

[2] Feintrenie L, Gillet P, Garcia C, Boulaud AL, Ferlay A, Codina Llavina E, Lehnebach C, Vermeulen C. 2015. Family farming in a changing landscape: How activities change when forest disappears. Annual World Bank conference on land and poverty, Washington DC: March 23-26.

[3] Somgwag Kamsu G. C. 2014. Modélisation participative de la paysannerie agricole sur le territoire de Guéfigué et Guéboba, Mémoire de Master, Université de Toulouse III, Toulouse, France, 50 p.

[4] Fauvelle E. 2014. Analyse comparée des moteurs de changement et des enjeux d'adaptation d'un socio-écosystème de forêt tropicale. Mémoire de Master, Institut des Régions Chaudes – SupAgro, Montpellier, France, 177 p.

[5] Rouxel C. 2014. Territoires villageois de projets, interface agriculture-forêts et problème épineux des éléphants dans la localité de Makokou (Gabon). Mémoire de Master, Université de Rennes 1, Rennes, France, 160 p.

[6] Bélières J.-F., Bonnal P., Bosc P.-M., Losch B., Marzin J., Sourisseau J.-M., 2013. Les agricultures familiales du monde. Définitions, contributions et politiques publiques, Montpellier, Paris, Cirad, AFD, MAAF, MAE, 306 p.

Donneurs des Projets



Partenaires des Projets



Partenaires associés



Contact

Dr. Claude Garcia

CIRAD-UR B&SEF (Biens et Services des Ecosystèmes Forestiers tropicaux), Baillarguet, 34980 Montpellier, France

Email : claud.garcia@cirad.fr

ETH, ForDev (Forest Management and Development), Universitaetstrasse 16, 8092 Zurich, Switzerland

Email : claud.garcia@usys.ethz.ch

Phone : +41 (0)44 632 32 14

www.cofortips.org